FESTIVAL ECOUTE VOIR

12e édition

Tours

13 — 16 JANVIER 2022

petitfaucheux.fr

LE PETIT FAUCHEUX

MA ROU CHKA

Florentin Ginot
Julie Coutant
Claudia Catarzi
Meytal Blanaru
Núria Guiu
Solène Wachter
Mette Ingvartsen
Benjamin Kahn
Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi
Emmanuel Moreira

Festival Ecoute-Voir

EcouteVoirFestival

Jeudi 6 janvier

19h **Mise en bouche - Soirée de présentation**
Petit faucheux ^ Gratuit

Jeudi 13 janvier

12h30 **Julie Coutant "Au delà, vu d'ici"**
Salle Ockeghem ^ 30 mn ^ 8€

19h00 **Ginevra Panzetti / Enrico Ticconi "A E R E A"**
Petit faucheux ^ 30 mn ^ 8€

21h00 **Núria Guiu "Spiritual boyfriends"**
CCNT ^ 1h ^ 12€ / 8€

Vendredi 14 janvier

12h30 **Julie Coutant "Au delà, vu d'ici"**
Salle Ockeghem ^ 30 mn ^ 8€

19h00 **Solène Wachter "For you Not for you"**
CCNT ^ 30 mn ^ 8€

21h00 **Florentin Ginot "Not here"**
Petit faucheux ^ 1h ^ 12€ / 8€

Samedi 15 janvier

14h00 **Meytal Blanaru "RAIN"**
Petit faucheux ^ 30 mn ^ 8€

15h00 **Mette Ingvartsen "The blue piece"**
Hall du Théâtre Olympia ^ 45 mn ^ Gratuit

15h30 **Claudia Catarzi "40 000 centimetri quadrati"**
CCCOD ^ 30 mn ^ 8€

16h30 **Mette Ingvartsen "The blue piece"**
Hall du Théâtre Olympia ^ 45 mn ^ Gratuit

17h30 **Claudia Catarzi "40 000 centimetri quadrati"**
CCCOD ^ 30 mn ^ 8€

18h30 **Meytal Blanaru "Rain"**
Petit faucheux ^ 30 mn ^ 8€

20h00 **Benjamin Kahn "Sorry, But I Feel Slightly Disidentified..."**
Salle Ockeghem ^ 1h ^ 12€ / 8€

Dimanche 16 janvier

14h00 **Emmanuel Moreira "Le discours de l'araignée"**
18h00 Emission en direct sur radio Béton 93.6 et en podcast

Des corps, des corps sonores, des corps sans voix, des corps parlants, des corps criants, des corps chantants, des corps qui nous racontent, nous provoquent, nous font rêver, nous emballent. Ils s'exposent, ils jouent de leur instrument, ils dansent, ils parlent de nous, de vous, d'eux-mêmes. Ils viennent de là-bas, ils ne vivent pas là d'où ils viennent, mais ils seront là, à Tours. Le parti-pris que nous avons adopté est celui d'un voyage qui nous conduira d'un territoire à un autre. Car les propositions rassemblées ici, plutôt que de baliser un domaine, d'en dessiner les contours sur l'échiquier des formes et des pratiques contemporaines, avancent dans de multiples directions, privilégient un point de vue, n'ambitionnent aucune exhaustivité.

Notre propos se bornera à esquisser des passerelles, à tracer les passages possibles entre ces approches, ces projets et ces façons qui sont aussi des manières de voir, de sentir et de penser l'acte artistique.

Beaucoup de ces artistes sont de jeunes auteurs. Certains ont déjà une grande reconnaissance, d'autres sont à découvrir.

Je n'emploierai aucun superlatif pour vous parler d'eux. Je vous invite à partager ces moments ensemble, à entendre les questions qu'ils soulèvent.

Je m'impatiente de vous retrouver.

Francis Plisson

BILLETTERIE

À L'ACCUEIL DU PETIT FAUCHEUX
Du mercredi au vendredi de 13h à 18h
et les jours de spectacles à partir de 13h.

EN LIGNE : www.petitfaucheux.fr

RENSEIGNEMENTS : 02 47 38 67 62
Attention la plupart des spectacles ont une jauge réduite, nous vous conseillons de retirer vos places à l'avance.

PASS
4 spectacles : 35 €
8 spectacles : 70 €

POUR LES PROFESSIONNELS
Réservations auprès de
la Compagnie Marouchka
02 47 52 51 56
contact@marouchka-plisson.com

TARIF RÉDUIT
Sur présentation obligatoire d'un justificatif
Adhérents Petit faucheux, Marouchka, La Belle Orange, CCNT, Jazz à Tours, Jazz à Poitiers (Carré bleu), Le Temps Machine, l'Hectare à Vendôme, Théâtre Olympia, La Pléiade, étudiants, demandeurs d'emploi/RSA, personnes en situation de handicap (gratuité pour l'accompagnant obligatoire mentionné sur la carte d'invalidité).

ACCESSIBILITÉ
Afin de pouvoir réserver le meilleur accueil, nous demandons aux personnes en situation de handicap de nous prévenir de leur venue avant les spectacles.
Se référer aux pictogrammes pour chacun des spectacles.

Programmation Francis Plisson / Coproduction Marouchka et Petit faucheux
Photos : Benjamin Kahn › Martin Argyroglo / Claudia Catarzi › Stefano Bianchi / Julie Coutant › Séverine Charrier / Ginevra Panzetti › Gianluca Di Loia / Mette Ingvarsten › Lorraine Wauters / Meytal Blanaru › Pierre Planchenault / Núria Guiu › Alice Brazzit / Solène Wachter › Margarida Marques Ramalhete
Conception : severinecharrier.myportfolio.com
Photo visuel : Géraldine Aresteanu

Licences 1 - 1027035 / 2 - 1027034 / 3 - 1027033

LIEUX

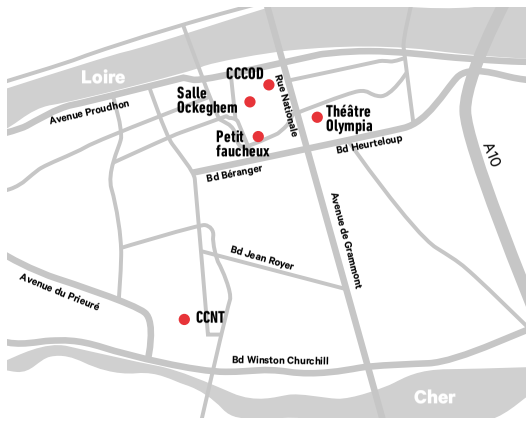
PETIT FAUCHEUX
12 rue Léonard de Vinci - Tours
www.petitfaucheux.fr

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS
47 rue du Sergent Leclerc - Tours
www.ccntours.com

THÉÂTRE OLYMPIA CDNT
7 rue de Lucé - Tours
www.cdntours.fr

SALLE OCKEGHEM
15 Place de Châteauneuf - Tours

CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE OLIVIER DEBRÉ
Jardin François 1er - Tours
www.cccod.fr



SOUTIENS DU FESTIVAL

JULIE COUTANT
AU DELÀ, VU D'ICI
LA CAVALE / JULIE COUTANT
ERIC FESSENMEYER
THOMAS SILLARD

Jeudi 13 janvier > 12h30
Vendredi 14 janvier > 12h30

Salle Ockeghem

Tarif : 8 € — Durée : 30 mn

L'inanimé est-il sensible ? À l'origine, un plateau. Un sol carré fait de bois, de métal, de câbles, de tubes, silencieux, inerte. Vient une femme. Une danseuse, et son cortège d'émotions, de techniques, d'histoires. Avec l'envie de révéler ce que l'on ne soupçonne pas, La Cavale s'empare des matières - corps, son, scénographie - pour les faire communier, renouvelant notre perception des choses, faisant de la danse l'outil de la connexion à l'esprit endormi des éléments.

Julie Coutant, danseuse / chorégraphe
Formée au conservatoire de Lille, Julie Coutant intègre, en 1999, la formation Perfectionnement du danseur dirigée par Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Elle commence son parcours d'interprète auprès de Patrice Barthès, Christian & François Ben Aïm, Odile Azagury, Jacky Achard, et Francis Plisson. Elle aborde également le spectacle jeune public avec le duo *Pas moi* de Claude Magne.
En 2007, elle co-fonde la compagnie La Cavale avec Eric Fessenmeyer, entamant ainsi une démarche d'écriture tout en continuant une carrière d'interprète auprès de Anne Théron, David Drouard, Julie Dossavi...

Thomas Sillard, créateur son / plasticien sonore
Formé à l'Ecole de l'image et du son d'Angoulême puis aux arts numériques et à la programmation à l'IRCAM, à l'ISTS Avignon, et à l'ENSCI. Auteur sonore pour le théâtre et la danse, il développe des scénographies et des dispositifs. il crée entre autre les trois volets de l'installation ICARE in situ (Expérience immersive et interactive) : *Le labyrinthe, L'envol, La chute*. Il enseigne régulièrement en qualité d'ingénieur du son pour le master documentaire de création à l'Université de Poitiers. (CREADOC). Depuis 2017, Il collabore avec l'artiste plasticienne Rouge Hartley et développe pour ses installations des dispositifs et des créations sonores : *Container* - Agora, Biennale de l'architecture de Bordeaux, septembre 2017, *Le monde d'hier* - expo *Légendes urbaines* Base sous-marine, Bordeaux, été 2019, *Les Anthéstéries* - Cité du vin de Bordeaux, printemps 2020.

Julie Coutant › conception, chorégraphie, interprétation
Eric Fessenmeyer › conception , chorégraphie
Thomas Sillard › conception installation sonore
Thomas Sillard / Raphaël Guitton en alternance › régie / jeu
Daniel Peraud › construction dispositif scénographique
Eric Seldubuisson › conception dispositif lumière
Anthony Thibault › regard complice

GINEVRA PANZETTI
ENRICO TICCONI
A E R E A

Jeudi 13 janvier / 19h00

Petit faucheux

Tarif : 8 € — Durée : 30 mn

A E R E A est la première partie d'un diptyque qui se concentre sur un objet qui a toujours fonctionné en principe pour exprimer des idées d'appartenance et de séparation, marquant la distinction entre un nous hypothétique et eux : le drapeau .
À proximité constante, faisant partie d'une même anatomie, humains et drapeaux émergent d'une épaisse obscurité, devenant le seul moteur propulsif des images. Gris argenté, les drapeaux sont épurés de signes et symboles, ramenés à leur essence plastique. Un point zéro sans connotation dans lequel tout peut surgir, commencer ou disparaître. Comme appartenant à un passé proche ou lointain, des figures spectrales prennent forme à travers une vingtaine de dévoilements, évoquant une fraternité proche et ancienne entre deux objets textiles, drapeau et linceul.
Le titre prend deux mots qui peuvent être graphiquement superposés et fusionnés en un seul terme : ARA - AEREA. Le premier, ARA, fait allusion à la place qui dans l'Antiquité était consacrée au sacrifice, entendu ici comme un mécanisme générateur de mort, infligé en cadeau à ceux qui sont investis du plus haut pouvoir. Le deuxième terme, AEREA (adj. air), indique la qualité physique du drapeau, qui atteint sa plus grande expression de puissance une fois hissé, flottant dans les airs.

Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi,
Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi, basés à Berlin et à Turin, travaillent ensemble depuis 2008. Leur recherche artistique est un entrelacement de danse, performance et art visuel. Approfondissant les thèmes liés à l'union historique entre communication, violence et pouvoir, elle et il s'appuient sur des imaginaires anciens pour créer des figures ou des images hybrides entre histoire et contemporanéité. Elle et il sont tous deux diplômés de l'Académie des beaux-arts de Rome et ont fréquenté l'école de mouvement rythmique et de philosophie Cesena, dirigée par Claudia Castellucci. En 2019, ils remportent les prix Arte Laguna, Hermès Danza triennale Milano et le prix Danza&danza en tant que chorégraphes émergents.

Ginevra Panzetti / Enrico Ticconi › conception et interprétations
Demetrio Castellucci › musique
Annegret Schalke › lumière

NÚRIA GUIU
SPIRITUAL BOYFRIENDS

Jeudi 13 janvier / 21h00

Centre Chorégraphique National de Tours

Tarifs : 12€ / 8€ — Durée : 1h

Avec *Spiritual boyfriends*, la chorégraphe catalane poursuit sa réflexion sur les nouveaux rapports corps/pouvoir qui se tissent sur Internet.
Sur les bases d'une recherche iconographique des pratiques qui ont façonné le yoga postural et à travers un fond d'images personnelles, ce solo brasse données documentaires et autobiographiques questionnant la réalité, la fiction, l'image, le pouvoir, le genre et la spiritualité à l'heure des nouvelles technologies.

Núria Guiu Sagarra
Núria Guiu Sagarra est née à Barcelone. Après une formation en danse classique à l'Institut de Théâtre de Barcelone elle intègre la compagnie IT DANSA. Elle collabore ensuite sur différents projets avec Culberg baletten, Gisèle Vienne, Ingri Fiksdal, Kobal Works, Carte Blanche Dance Company, Kamuyot entre autres... Elle est aussi chorégraphe assistante/ collaboratrice avec Arco Renz (Kobalt Works) et assistante sur la pièce de Gisèle Vienne, Crowd. Elle remporte le prix de la critique à Barcelone en 2018 avec son solo *Likes*.
Núria Guiu est aussi professeure certifiée de Yoga Iyengar et étudiante en licence d'anthropologie et d'évolution humaine à l'Université UOC.

Núria Guiu › conception et interprétation
Lola Belles › costumes
Joana Serra › lumières

SOLÈNE WACHTER
FOR YOU NOT FOR YOU

Vendredi 14 janvier / 19h00

Centre Chorégraphique National de Tours

Tarif : 8€ — Durée : 30 mn

Durant ce solo dont elle est autrice et interprète, Solène Wachter fait le choix de diviser son public en deux. À travers un dispositif bifrontal, elle organise à sa guise, le regard des spectateurs se faisant face. Comme deux spectacles en simultanés, les sens de lecture et les situations se renversent. En constante métamorphose, sa danse devient sous-titre, une parole, un geste qui nous est adressé avant de disparaître de l'autre côté, chacun est témoin de ce que l'autre ne peut pas voir.

Solène Wachter
Solène Wachter est chorégraphe et interprète basée entre Bruxelles et Orléans. Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) puis à l'école P.A.R.T.S (Bruxelles), elle rejoint en 2017 la création *10000 Gestes* de Boris Charmatz avec qui elle continue de collaborer. Elle travaille également avec Ashley Chen pour *Distances* et Maud Le Pladec pour *Conting stars with you*. En parallèle de sa carrière d'interprète, Solène Wachter crée avec Némo Flouret et Georges Labbat la plateforme artistique "BleuPrintempsProduction", aujourd'hui en compagnonnage avec le CCN d'Orléans et La Belle Orange. *For you / not for you* est son premier solo.

Solène Wachter › chorégraphie et interprétation
Némo Flouret / Margrida Marques Ramalhete › assistants création
Bryana Fritz / Georges Labbat › regards extérieurs
Carles Urraca Serra › création costume
Max Adams › création lumière
Olivier Renouf › création sonore

FLORENTIN GINOT
NOT HERE

Vendredi 14 janvier / 21h00

Petit faucheux

Tarifs : 12€ / 8€ — Durée : 1h

Not Here est un concert scénographié , créé le 2 mai 2018 à la Kölner Philharmonie (Festival Acht Brücken) avant d'être donné à Manifeste-Ircam et à la Biennale di Venezia.
Ce projet a été conçu par le jeune virtuose Florentin Ginot, artiste transfrontalier ancré à Köln en tant que membre de Musikfabrik et à Paris, où il développe des formats scéniques alliant musiques de création et spectacle vivant.
Not Here est un corps à corps avec un instrument massif et versatile, mais aussi une conception de l'espace et de la lumière, à travers une installation scénographique dans l'architecture des lieux par le biais de plateformes lumineuses créant des jeux d'ombres, qui structurent l'espace par des points "flottants".
Aux créations pour contrebasse, paroles et électronique de Georges Aperghis, Sébastian Rivas et Rebecca Saunders, se mêlent des transcriptions vers les graves, d'œuvres de Helmut Lachenmann et de György Kurtág.
Issues d'univers musicaux différenciés, les compositions se rejoignent au sein de cet espace à quatre visages pour un chant poétique des graves, de la résistance des cordes et du corps à corps avec l'instrument.

Florentin Ginot
Membre de l'Ensemble Musikfabrik depuis 2015. Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Paris, il devient lauréat de la Fondation Banque Populaire et enregistre en 2015 son premier CD dans la collection "Jeunes Solistes" de la Fondation Meyer autour de la musique de Marin Marais.
Il se consacre à présent au répertoire soliste, à la création contemporaine et à l'invention de formes scéniques.
Depuis 2017, il est directeur artistique de HowNow, qui développe des formes artistiques innovantes émanant des musiques de création dans toute leur diversité, vers des formes scéniques aux côtés de la danse, du théâtre et du cirque contemporains.
Dans le même temps, il convoque le répertoire baroque en adaptant un ensemble de pièces parmi lesquels les Sonates et Partitas de J.S. Bach ou les Livres pour viole de Marin Marais.
En 2020, il est nommé Révélation musicale de l'année par le Syndicat de la Critique.

—

Florentin Ginot › conception & contrebasse
Olivier Defrocourt › conseils scénographiques & construction du décor
Marie-Hélène Pinon › création lumière
Jacques Bouault › dispositif lumineux
Martin Antiphon › ingénieur du son - spatialisation
Sylvaine Nicolas › directrice technique

MEYTAL BLANARU
RAIN

Samedi 15 janvier / 14h00 & 18h30

Petit faucheux

Tarif : 8 € — Durée : 30 mn

"*Rain* parle ouvertement d'une expérience d'abus sexuel que j'ai vécu quand j'étais enfant. Il était important pour moi de briser mes cycles de silence, de honte et de culpabilité et d'être fier en tant que survivante, et non en tant que victime.
Prendre la parole de telles expériences fait souvent craindre d'être étiqueté comme victime, ce qui est souvent associé à la faiblesse. Je pense que le contraire est vrai. Les gens qui vivent de telles expériences ont souvent besoin de remettre ensemble les pièces et de se reconstruire.
Je ne peux pas imaginer un acte d'une plus grande puissance. Depuis que le mouvement #metoo a éclaté, j'ai pris conscience de la mauvaise utilisation objectivante du corps des femmes et de la façon dont ma propre définition de la féminité est dictée par des termes masculins hétérosexuels. J'avais soif de me rencontrer et de rencontrer mon corps à travers mon propre point de vue, pas celui de quelqu'un d'autre.
J'ai choisi de partager tout cela avec vous de manière ouverte pour la même raison que j'ai décidé de faire cette pièce - je sais que je ne suis pas seule dans cette expérience, et que beaucoup d'entre nous ont chacun.e leur propre histoire. Je vois une valeur à être moins seul dans cet espace, ainsi qu'à normaliser le discours autour de ces thèmes, afin qu'à terme, ils puissent moins peser sur les gens, individuellement et collectivement."
Meytal Blanaru

Meytal Blanaru
Meytal Blanaru, née en Israël, est danseuse, chorégraphe et professeure installée à Bruxelles. Depuis qu'elle est arrivée en Europe en 2009, elle a travaillé avec Lisi Estaras dans Les ballets C de la B, avec Damien Jalet dans Eastman Dance Company, et avec Samuel Lefeuvre, Roberto Olivan, Martin Kilvady et Clara Furey. Depuis 2008, elle développe une recherche de mouvement personnel et continu. Elle utilise la méthode Feldenkrais comme base de travail, d'inspiration et dans son approche de l'apprentissage. Cette recherche est la base de son œuvre chorégraphique solo et collaborative.
En 2015, elle se lance dans une trilogie sur le thème des souvenirs, créant tour à tour *SAND*, commandé par la Salzburg Experimental Academy of Dance, *ANITYA*, commandé par la plateforme Danske, et *WE WERE THE FUTURE*, dernière étape de cette trilogie, créée en 2018. Ce spectacle remporte le prix CDCN Coproduction 2018. En 2020, Meytal crée *Rain*, une nouvelle œuvre en solo, suivie en mars 2021 d'*Undivided*.

—

Meytal Blanaru › conception, chorégraphie, interprétation
Benjamin Sauzereau › musique
Olivier Hespel › dramaturgie

METTE INGVARTSEN
THE BLUE PIECE

Samedi 15 janvier / 15h00 & 16h30

Hall du Théâtre Olympia

Gratuit — Durée : 45 mn

Dans *The Blue Piece*, deux personnages, étrangement similaires, bien que non identifiables, s'exhibent dans une séquence chorégraphiée de postures et d'actions tirées de moments les plus intimes de la vie. Suggérant la caresse de la peau, le serrement des mains, ou des orifices qui débordent ou se vident, ces personnages incarnent une multiplicité de rôles sexuels et de positions érotiques. Ce faisant, ils font naviguer le désir au-delà de l'identité. Abstraite de loin et sensuelle de près, cette sculpture en mouvement incite à s'interroger sur l'omniprésence de l'imagerie sexuelle et sur la réalisation du désir en tant que mode opératoire dans la vie quotidienne. Incontournable comme il l'est devenu aujourd'hui, l'érogène est à la fois le murmure chaud de la nuit et une force qui façonne le monde. Présentée sous forme d'installation à 360°, *The Blue Piece* constitue une édition pour deux performeurs de *to come*, une œuvre précédente pour cinq performeurs que Mette Ingvartsen a réalisée en 2005, et reformule à présent les questions qu'elle soulevait, cette fois dans un contexte muséal.

Mette Ingvartsen
Mette Ingvartsen est chorégraphe et danseuse danoise. Formée à Amsterdam et à Bruxelles (école des arts de la scène P.A.R.T.S.) Un volet important de son travail a été développé entre 2009 et 2012 avec *The Artificial Nature Series*, où elle s'est concentrée sur la reconfiguration des relations entre la gent humaine et non humaine par la chorégraphie. Sa dernière série, *The Red Pieces* : *69 positions* (2014) 7 *Plaisirs* (2015) et *21 pornographies* (2017) s'inscrivent dans l'histoire de la performance humaine avec un accent sur la nudité, la sexualité et comment le corps a historiquement été un site pour les luttes politiques.

Ingvartsen fonde sa compagnie en 2003 et son travail a depuis été présenté dans toute l'Europe, ainsi qu'aux États-Unis, au Canada et en Australie. Elle a été artiste en résidence chez Kaaitheater à Bruxelles (2012-2016), Volksbühne à Berlin, et associée au réseau APAP.
Elle est titulaire d'un doctorat en chorégraphie de l'Université UNIARTS / Lunds en Suède.

—

Mette Ingvartsen › conception & chorégraphie
Mette Ingvartsen & Dolores Hulan › interprétation
D'après *to come* (2005) de & par : Mette Ingvartsen, Naiara Mendioroz Azkarate, Manon Santkin, Jefta van Dinther, Gabor Varga
Tom Engels › dramaturgie
Jennifer Defays › blue suits

CLAUDIA CATARZI
40.000 CENTIMETRI QUADRATI

Samedi 15 janvier / 15h30 & 17h30

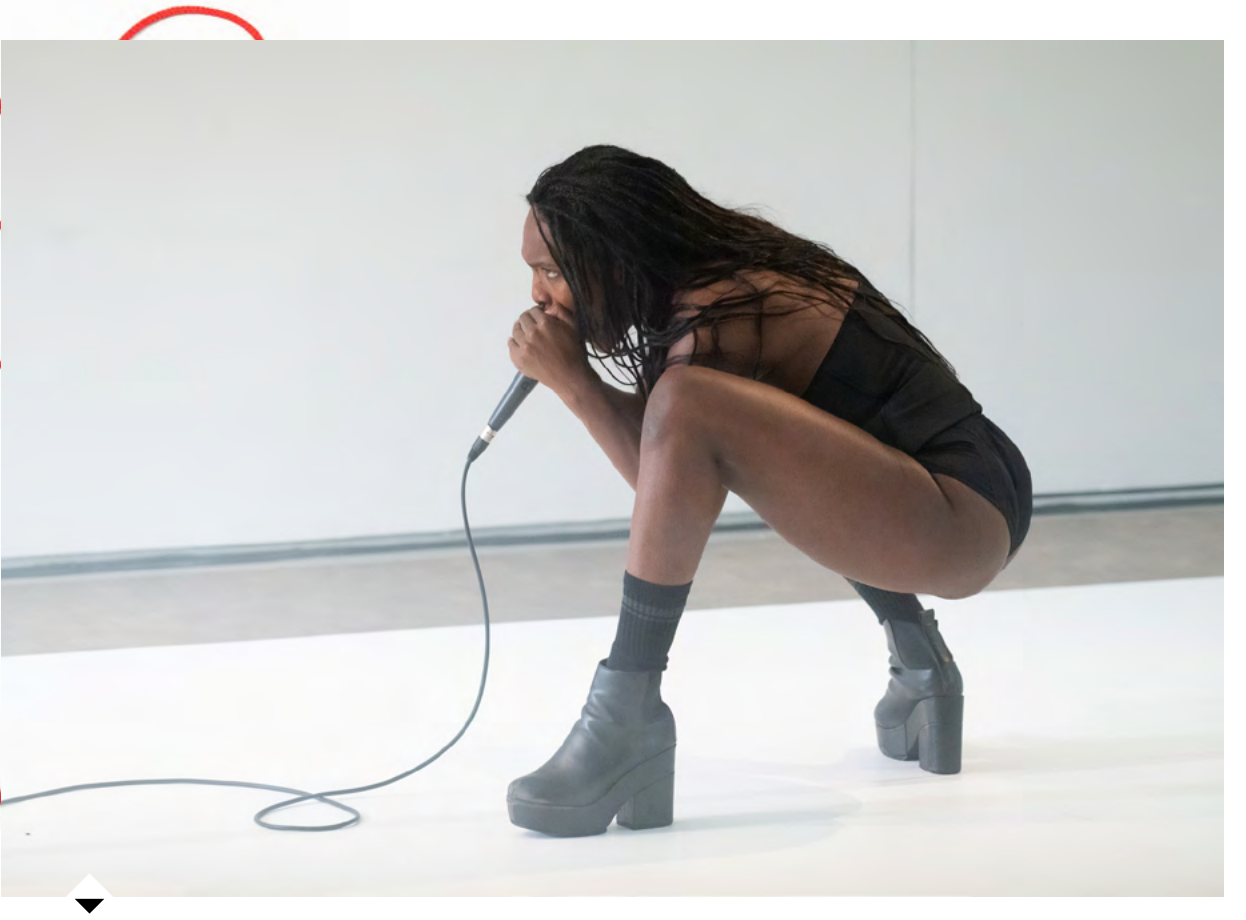
Centre de Création Contemporaine
Olivier Debré

Tarif : 8€ — Durée : 30 mn

Pour ce solo, Claudia Catarzi réduit l'espace à "40 000 centimètres carrés". Tout est ici dépouillé, ramené à la plus grande simplicité : la scène est petite, Claudia Catarzi porte des vêtements de ville "standards", et aucun accessoire n'est mobilisé. La limite, définie d'emblée, impose son principe mais ouvre aussi de nouvelles perspectives, du simple fait de la conscience de son existence : ici, le corps redéfinit son propre espace, l'éprouve littéralement pas à pas, prend la mesure des choses, donne des directions, marque lui-même son territoire comme un toréador dans l'arène ou un enfant dans son parc, et se découvre étonnamment flexible, toujours capable de se relever et d'évoluer.
Pleinement là, concentrée, percutante, glissante, Claudia Catarzi pose une esthétique sans personnage ni narration, et redonne tout sa puissance au geste, à sa rudesse, à sa clarté, à sa précision, dissolvant la frontière entre ce qui relève d'un acte et ce qui relève de la danse. *40 000 centimetri quadrati* exprime le pouvoir du mouvement et la sidérante faculté qu'a le corps de s'adapter à son environnement.

Claudia Catarzi
Formée à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, Claudia Catarzi débute sa carrière de danseuse avec l'ensemble Micha Van Hoecke à Rome. Plus tard, elle danse pour les compagnies Constanza Macras de Dorky Park (Berlin), groupe En-Knap de Iztok Kovac (Ljubljana). Elle a également collaboré avec Sasha Waltz & Guests et avec la chorégraphe israélienne Yasmeen Godder. L'improvisation et la composition en temps réel font partie intégrante de son activité, elle a dansé avec des artistes tel que Julien Hamilton, Katie Duck, Scott Smith...
Ces riches expériences l'ont conduit à la création du solo *Qui, ora* en 2011, qui a reçu de nombreux prix. Son autre solo *Punto Sul* a remporté le prix du jury et le prix du public au Romaeuropa / Festival.

Claudia Catarzi › conception, chorégraphie et interprétation
Massimiliano Calvetti › lumières



BENJAMIN KAHN
SORRY, BUT I FEEL SLIGHTLY DISIDENTIFIED...

Samedi 15 janvier / 20h00

Salle Ockeghem

Tarifs : 12€ / 8€ — Durée : 1h

Sous des étoffes colorées, une silhouette et une rythmique donnent le la de *Sorry, But I Feel Slightly Disidentified...*, qui se déclinera ensuite en autant de tons qu'il y a de stéréotypes tapis, prêts à bondir. Conçue par Benjamin Kahn pour et avec la performeuse et chorégraphe Cherish Menzo - néerlandaise d'ascendance surinamienne - la pièce provoque nos regards et nos préjugés sur les races, les genres, les statuts sociaux, les cultures. Couche après couche, l'interprète se déploie et se métamorphose, ancrée dans son corps et pourtant partiellement dessaisie des images qu'il envoie, renvoie, et trouble. Face à elle et face à eux.elles-mêmes, les spectateur.rice.s ne peuvent éluder ce qui se révèle là, si évidemment proche, et ce qu'ils.elles en perçoivent, ce qu'ils.elles en déduisent, parfois à leur corps défendant. *Sorry, But I Feel Slightly Disidentified...* est un portrait formidablement incarné, dont le modèle ne cesse d'échapper aux cadres et aux normes auxquels il se trouve si souvent et si obstinément assigné.

Benjamin Kahn
Benjamin Kahn est un danseur et chorégraphe ayant étudié la dramaturgie et le théâtre à l'université d'Aix en Provence, au conservatoire de Rennes, et diplômé de L'ESAC (Ecole Supérieure des Arts du Cirque) de Belgique.
Après ses études, il a notamment travaillé avec les chorégraphes Philippe Saire, Benjamin Vandewalles, Nicole Beutler, Ben Riepe, Frédéric Flamand, Maud Le Pladec, Egle Budvytyte, et Alessandro Sciaronni.
Il considère la danse et la chorégraphie comme de puissants outils politiques et s'intéresse en particulier à la construction et à la déconstruction des regards que l'on porte sur les corps individuels et collectifs.

Cherish Menzo
Cherish Menzo est diplômée en 2013 de l'Urban Contemporary (JMD) de la "Hogeschool voor de Kunsten" d'Amsterdam.
Après son diplôme, elle a notamment travaillé avec Eszter Salamon, Akram Khan, Leo Lerus, Hanzel Nezza, Olivier Dubois, Lisbeth Gruwez, Jan Martens et Nicole Beutler. À côté de son travail de danseuse et interprète, Cherish crée son propre travail. En 2019, Cherish a présenté JEZEBEL, qui a remporté un Amsterdam Fringe Award et un International Bursary Award.

Benjamin Kahn › conception, direction, chorégraphie
Cherish Menzo › création et interprétation :
Benjamin Kahn › costumes, musique, texte

EMMANUEL MOREIRA
LE DISCOURS DE L'ARAIGNÉE

Dimanche 16 janvier - De 14h00 à 18h00

Emission en direct sur radio Béton 93.6
et en Podcast

D'abord il y aura Jacques Derrida, la bête et le souverain.
Puis, Charles Ferdinand Ramuz. L'homme perdu dans le brouillard. Il dira, il n'y a pas que les hommes. On écoutera Marc Graciano. Liberté dans la montagne.
Il dira, chaque geste est vie gagnée sur la mort. On écoutera Thomas Ferrand.
Avec lui, on cueillera sans doute quelques plantes. Il dira, Cueillir est une danse.
On cherchera à s'orienter. S'orienter sera notre marche. Et pour s'orienter il y aura les rêves et ses stratagèmes. Des musiques d'un autre temps et des voix lointaines. À Savonnières, on se demandera ce qu'est un paysage.
Au livre on demandera ce qu'est un évènement dans la langue. Ce sera d'avantage un chemin qu'un trajet. Sans carte, sans plan, sans programme.
On sera dedans le monde et en lui, dévoré vivant, déjà.

Emmanuel Moreira
Producteur et journaliste radiophonique, il est également cofondateur avec Amandine André de la revue en ligne laviemanifeste.com. À Radio Grenouille, à Marseille, il a coordonné la fabrication et la publication de podcasts liés aux grands événements artistiques de la ville, la réalisation d'un programme lié aux arts de la scène et d'un programme original de valorisation des oeuvres du FRAC.
Emmanuel accompagne le festival Ecoute/Voir depuis son origine sur la notion de critique et analyse d'œuvres contemporaines.

Emmanuel Moreira › conception

VOIR